

Littérature comparée

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Here Be Dragons... And Women. Imaginaire des relations entre femmes et dragon·nes en fantasy (1968-2019)

Travaux dirigés par Madame Anne BESSON et Madame Chantal SAVOIE
Cotutelle avec l'Université du Québec à Montréal (Canada)

Soutenance prévue le **lundi 08 juin 2026** à 9h30 (heure de Montréal)
Lieu : 405, rue Sainte-Catherine Est, Montreal, QC, Canada, H2L 2C4
Salle : Local J-4935

Composition du jury proposé

Mme Anne BESSON	Professeure des universités	Université d'Artois	Directrice de thèse
Mme Chantal SAVOIE	Professeure des universités	Université du Québec à Montréal	Co-directrice de thèse
Mme Rachel BOUVET	Professeure des universités	Université du Québec à Montréal	Rapporteure
M. David DÉCARIE	Professeur des universités	Université de Moncton	Rapporteur
Mme Justine BRETON	Maîtresse de conférences	Université de Lorraine	Examinatrice
Mme Myriam WHITE-LE GOFF	Professeur des universités	Université d'Artois	Rapporteure

Résumé :

Il était une fois une princesse. Une guerrière. Une dragonne. Cette thèse porte sur l'imaginaire qui entoure les liens entre femmes et dragon·nes en fantasy, à partir d'un corpus composé de textes écrits par des autrices, en français (Québec) ou en anglais (États-Unis, Royaume-Uni, Australie), publiés entre 1968 et 2019. À la confluence des études féministes, des études queers et des animal studies, elle déploie une méthode d'analyse qui étudie comment symbolisme, structure et narration d'un texte convergent en la création de discours – toujours – politiques, parfois subversifs, dans les œuvres de fantasy. De fait, ce genre possède un potentiel transformateur : très perméable aux discours culturels et sociaux, il puise dans les mythes et le folklore, et met en scène d'autres univers dans lesquels sont (re)produites et déplacées différentes normes et visions du monde extradiégétiques, qu'elles soient conservatrices ou progressistes. Il participe ainsi au mouvement de réappropriation et de réinterprétation des mythes qui traverse la culture populaire, et à la remise en question de la figure hégémonique du héros. Le réinvestissement du lien entre femmes et dragon·nes, présent depuis au moins l'Antiquité dans l'imaginaire occidental par le biais du triangle « dame, héros, monstre », est l'une des manifestations de ce phénomène. En fantasy, il n'est plus rare de voir des femmes humaines/humanoïdes, (le plus souvent) habitantes d'une société patriarcale où leurs possibilités d'agir sont restreintes, gagner un pouvoir par le biais d'un lien avec un·e dragon·ne – antagoniste, allié·e ou les deux. Le pouvoir est alors redéfini par la mise en scène de l'agentivité et du désir – lequel, dans son sens large, queerisé, ne se réduit pas aux sphères sexuelle ou romantique mais les englobe – du personnage principal féminin, qui développe régulièrement une sensibilité aux différentes formes de vie. Le mythe patriarcal s'articulant autour du schéma traditionnel est ainsi investi de sens nouveaux, lesquels créent un autre champ des possibles pour les héroïnes – et les dragon·nes – qui dépasse le récit dominant du héros de fantasy et ses codes. La figuration mythique de la monstruosité merveilleuse, inédite, constitue la clé de voûte de cette recherche : figure politique, féministe, queer et antispéciste, elle présente une resémantisation de la frontière entre le monstrueux et le merveilleux par le biais d'une réappropriation positive des connotations péjoratives historiques et culturelles associées au monstre et au féminin en Occident. Cette étude se décline en cinq temps. Après avoir fait état de l'imaginaire des rapports entre femmes et dragon·nes en Occident et des concepts fondamentaux de la thèse (chapitre 1), il s'agit d'élaborer un cadre d'analyse qui, articulé autour des notions de pouvoir, d'agentivité et de désir, met en lumière les discours politiques textualisés – par la symbolique, la structure, la narration – dans le corpus (chapitre 2). Les trois chapitres d'analyse reprennent les pointes du triangle mythique « dame, héros, monstre », qui chacune constitue une incarnation textuelle du lien entre femmes et dragon·nes. La reconfiguration de la quête féminine traditionnelle grâce au lien avec un·e dragon·ne est explorée (chapitre 3), de même que les effets et contradictions du « remplacement » du héros (tueur ou dragonnier) par une guerrière (chapitre 4) ; enfin, diverses formes de monstres féminins, sur un spectre s'étendant entre deux pôles, celui de l'humaine et celui de la dragonne, sont analysées, ainsi que les discours écologiques y étant liés (chapitre 5).